

En croissance, Base se réorganise et élargit ses bases

Depuis sa création en 2000, l'association Base n'a cessé de croître. Elle compte désormais 1000 membres dans toute la France. Base 24 (Dordogne) a été créée il y a huit jours. Il y a cinq ans, Base avait troqué le "Bretagne" initial pour "Biodiversité" dans Biodiversité, Agriculture, Sol et Environnement (Base). Elle se structure désormais en trois pôles régionaux, avec trois coprésidents pour succéder à Frédéric Thomas, qui passe la main. Pour la zone Ouest, le président est Bertrand Paumier (35), secondé de Nicolas Duboust (61).

Connexions internationales

En matière d'agriculture de conservation, les Français ont souvent puisé auprès des connaissances de leurs collègues étrangers. Mais on peut aussi être fiers, a lancé Frédéric Thomas : l'échange se fait dans les deux sens. "On invite Odette Ménard ou Steve Groff pour les écouter, mais ils viennent aussi pour nous voir. Sur les cultures associées, les couverts végétaux, etc., on est très bien placés en France." Il a rappelé qu'outre-Manche, "Base UK marche bien et compte 120 membres. Et Base Irlande a été créée il y a quinze jours."

Sarthe
L'Ille-et-V
d'adhère
Visite d
Des étud
ont voulu
vation (T
chez Ben
présente



"Au Québec, on a semé du maïs sur du seigle en épi. Il n'a jamais été aussi beau"

Pierre-Olivier Gaucher, créateur de la société Terralis, au Québec. Il était invité à l'assemblée générale de Base, à Louverné (Mayenne).

Rémi Hagel
remi.hagel@
aveniragricole.net

Pierre-Olivier Gaucher sait qu'il parle vite, et avec un accent québécois marqué. Il précise d'emblée : "Il vaut mieux vous concentrer sur le fond que sur la forme." Et du fond, il y en a. Avec sa société, il promeut l'agriculture écologiquement intensive. Il développe au Canada les pratiques défendues en France par Base. Il prône une utilisation intensive de l'azote en pratiquant le couvert végétal permanent, le semis sous couvert, et en ayant recours à des extraits végétaux comme stimulateur de croissance. La météo locale rend cette utilisation intensive vitale : "Nous n'avons pas vos conditions. Quand il y a 60 cm de neige, comme en ce moment, il n'y a pas beaucoup de photosynthèse. Pour le maïs, j'ai 150 jours de photosynthèse, quand vous en avez quasi 365 jours chez vous." Alors quand ces jours de lumière arrivent, il ne faut pas traîner. On doit s'appuyer sur un sol capable de donner. "On nous dit qu'il ne faut pas épandre de fumier à l'automne parce qu'il pourrait être lessivé. On a fait

l'expérience et on a vu la différence : sur la parcelle qui avait reçu le fumier, le fourrage mesurait pratiquement le double de la parcelle voisine !"

Déesse féverole

Pour les couverts hivernaux, il propose des mélanges variétaux. On y trouve notamment de la féverole. "La féverole, c'est notre déesse ! En hiver, elle est comme une petite cheminée : la neige autour des tiges se dégage plus vite. Cela ressemble aux érables, avec leurs 'chaudières' pour récolter le sirop : la neige fond au pied."

Il déroule les photos démonstratives de ses essais de semis direct. "Là, on a semé dans du seigle en épi. On n'a jamais eu un maïs aussi beau. On avait 7 tonnes de plus à l'hectare. Semer dans du vivant est vraiment plus productif que de semer sur une couverture morte." Entre les rangs de maïs, la culture intercalaire tient le sol : "Sur cette photo, on récolte le maïs alors qu'il avait plu 25 mm la veille. Les tracteurs sont énormes mais peuvent rentrer dans le champ."



"En Allemagne, on a balancé de l'azote. C'est dé"

Guillaume Letourneur, étudiant à Sciences Po Rennes, a conduit une étude avec la chambre d'agriculture de la Mayenne, sur les facteurs de compétitivité Allemagne-France.

Rémi Hagel
remi.hagel@
aveniragricole.net

L'Allemagne est bête noire de la France. Et la chambre d'Agriculture conseil général on prendre et trouve d'action. Guillaume a comparé les deux compétitivité de nos interrogé les spécialistes FranceAgriMer. Son document ne but d'apporter des fracassantes, mais grille lisible et des perspective intéressantes.

La France a des

Déjà, rappelle l'agriculture de l'Allemagne, mais avec trois modes avec de petites entreprises l'ex-Allemagne et l'héritage des grandes collectives, et en Ouest, "le plus productif de la France". Les secteurs économiques sont multiples. L'économie de relativiser, la France d'être le vilain petit diable imagine. "En Allemagne, la lance commerciale